

Apprentissage de l'écriture de la M.S. au C.E.1

Préambule : des études qui font réfléchir...

Etude de Graham et al., 1997 :

Du CP au CE2 existe **une corrélation positive** entre vitesse et qualité de l'écriture manuscrite **et** la longueur et la qualité des productions écrites.

Etude de Berninger et al., 1997 :

Intervenir sur l'écriture entraîne **une amélioration** de l'écriture mais aussi de **la longueur et de la qualité des textes !**

Ces constats amènent à préciser un certain nombre de points indispensables à la mise en œuvre d'un apprentissage de qualité dans les classes.

1) Quelques considérations d'ordre général... des évidences qui n'en sont pas toujours...

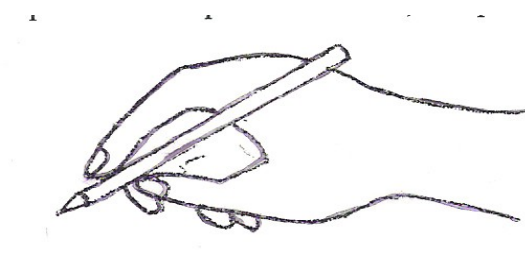
- Ecrire correctement sert à **se faire comprendre** d'où l'importance de la **lisibilité**. **L'écriture doit être fonctionnelle et acceptable**. Ne pas laisser croire que tout est lisible.

- Ecrire est un exercice qui demande **RIGUEUR** et **PRECISION**...il s'agit d'un code conventionnel et comme tout code, il doit être commun pour être interprété. Pas de place pour l'approximation. Cela doit être très **guidé ! Ce n'est pas tant le résultat qui compte mais le processus** pour l'obtenir (coût en temps, en habilité, clarté et lisibilité).

- Ecrire est un exercice **LABORIEUX** qui demande un réel **EFFORT** pour celui qui écrit et notamment dans le cadre d'un apprentissage. Il faut que l'élève quitte une attitude de crispation qui est sans doute **liée à un manque de maturation** pour l'acte d'écrire. Tous ne sont pas prêts au même moment et **si un apprentissage débute trop tôt, le risque de dégoûter l'élève est grand**. Il ne faut donc pas hésiter à revenir à des modèles plus grands ou à un travail préalable de graphisme voire de motricité fine (aide personnalisée). Favoriser la détente de la main et du mouvement en **revenant sur des activités graphiques plus « ludiques »** (écrire des groupes de lettres de tailles différentes, entre des interlignes dont l'écartement varie, proposer du travail de graphisme à la verticale sur tableau par exemple, sur des supports plus grands et revenir progressivement à plus petit...). Si les élèves ne maîtrisent pas les bases, l'effort demandé est excessif et donc inefficace (avoir **en préalable la dextérité, la maturité musculaire**, la maîtrise du mouvement, l'organisation spatiale, une latéralisation bien en place...). Ne pas hésiter à créer un rituel de mise en condition avec jeux de doigts, contraction, détente, jeux avec le crayon...

2) Eléments de base, conditions matérielles pour un bon apprentissage :

- avoir un mobilier adapté à la taille des enfants. Eviter de mettre des élèves face à face (effet miroir) ;
 - avoir les deux pieds qui touchent le sol ;
 - se tenir droit, sans rigidité mais en évitant de se coucher sur la table (cela peut être révélateur d'un problème visuel) ;
 - le coude du bras qui tient l'outil scripteur doit être posé sur la table, l'autre main tient la feuille ;
 - la feuille doit être légèrement inclinée vers la gauche ou la droite selon qu'il s'agit d'un droitier ou d'un gaucher.
- L'outil scripteur est mis en équilibre. Il est tenu en pince entre le pouce et l'index pliés. Les doigts ne doivent pas être crispés sur l'outil, ne pas tenir trop loin de la mine.



3) La verbalisation de l'écriture :

La verbalisation reste une médiation ESSENTIELLE. Il faut absolument dire l'écriture, la parole doit accompagner le geste. C'est aussi un moyen de revenir à un stade premier pour les enfants qui ont des difficultés.

- Elle doit être **permanente** et présente à tous les moments de l'activité.
- Il faudrait au niveau des cycles I et début cycle II se **mettre d'accord sur un vocabulaire commun**. (pont, vague, queue...)
- Il convient de **verbaliser le geste, l'orientation** de ce que l'on écrit, **le sens de l'écriture, sa trajectoire**.

4) les différents modèles :

- Distinguer les différents types de modèles et **les utiliser progressivement** sans avoir peur, lorsque cela s'avère nécessaire, de **revenir à des modèles antérieurs**.

- Le modèle **kinesthésique** : faire le geste en amplitude en accompagnant le geste de l'enfant (lui **prendre la main et le faire avec lui**) en explicitant la trajectoire qui doit être commentée en même temps qu'exécutée.
- Le modèle **cinétique** : qui est **une indication visuelle forte**, on trace en verbalisant le modèle devant l'enfant (qu'il soit vertical ou horizontal). Veiller à la bonne visibilité par tous les élèves ;
- Le modèle **statique** : qui est un modèle déjà tracé hors de la présence de l'enfant. Il y a lieu d'être particulièrement vigilant sur la **qualité du modèle qui doit être parfait et sans ambiguïté** afin d'éviter l'accentuation d'éventuels « défauts ».

On l'aura compris, cela demande une présence importante de l'enseignant (thème de décroisement, travail en petit groupe, réaction immédiate)

5) les adaptations pédagogiques :

Les adaptations possibles pour prendre en compte les différentes **maturités MOTRICES**. C'est **le maître qui doit s'adapter** aux élèves.

Il y a **deux niveaux d'adaptation** :

1. adapter le contenu :

- a. En **donner moins** à copier **MAIS** tous les jours. Il vaut mieux prévoir deux fois 20 minutes qu'une grosse ½ heure.
- b. **Prendre en charge** une partie de la copie par le maître ou par un camarade plus rapide.
- c. Donner un texte incomplet photocopié que l'enfant doit **compléter** de manière à ce qu'il soit toujours impliqué dans l'activité. On fera évoluer la quantité d'écriture au fur et à mesure.
- d. Proposer des **activités de graphisme** à ceux qui ont un retard psychomoteur. On peut très bien imaginer dans une classe où les difficultés d'écriture sont nombreuses, un coin graphisme.

adapter la forme :

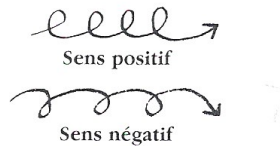
- a. voir les **différents types de modèles** à présenter aux élèves (modèle kinesthésique, modèle cinétique et modèle statique). **L'enfant doit se construire une image mentale de la lettre** et pour y parvenir il faut solliciter toutes les dimensions de l'écriture : **visuel, auditif et tactile**. Faire intérioriser les trajectoires au besoin en fermant les yeux, en faisant toucher

- b. **travailler avec un petit groupe** d'enfants qui en a besoin en reprenant des tracés plus faciles pendant que les autres font leur écriture ou un autre travail ;
- c. au besoin **aide personnalisée**

6) Pour une progression des apprentissages d'écriture:

1) Identification du sens dominant et travail de renversement

Il y a un **sens dominant** chez chaque individu qu'il convient de repérer et de travailler **pour l'inverser** par le biais de jeux de graphisme (enchaînement de courbe, de boucles, travail autour des arabesques...en couplant avec des algorithmes)

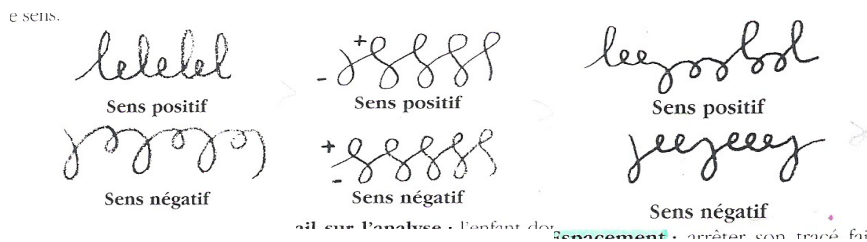


2) Travail de freinage et maîtrise de l'amplitude

Il s'agit de freiner le mouvement progressivement afin de parvenir à une bonne **hauteur et de bonnes proportions** des lettres. On va travailler **l'amplitude** des mouvements et obliger l'élève, en le contraignant par des exercices adaptés, à ajuster son geste.

On le travaillera **d'abord dans le sens dominant** de l'élève en jouant sur l'amplitude des boucles par exemple puis seulement en **alternant sens dominant et renversement** sans modification d'amplitude. **Complexification** des tracés avec différences d'amplitude et de sens.

Travail sur les espacements pour freiner le geste



3) L'enchaînement et la succession des lettres constituent un élément clef de la rapidité.

- Il faut travailler cet aspect par le biais d'exercices adaptés faisant travailler cette dimension. (Apprendre une lettre à la fois n'est pas

forcément le plus pertinent...faire le c avec le l pour faire cl comme dans clef...)

- **Proposer des modèles qui favorisent l'enchaînement** et évitent les levers comme «maman vient avec moi»; écrire des mots comme «manger» et **bien fixer les levers pour les accents et les barres** en fin d'écriture.
- **La trajectoire et le sens de l'écriture. ATTENTION donc à la position de l'enseignant** lors de l'apprentissage de l'écriture notamment si on travail autour d'une table ce qui est peu recommandé. Evidemment cela requiert **l'attention permanente du maître** ce qui induit un groupe restreint ou une organisation particulière pour pouvoir réagir immédiatement...
- **La copie n'est pas une séquence d'écriture.** La lenteur est le fait d'élèves qui copient lettre à lettre. Ils n'ont, le plus souvent, pas de vision globale du mot. Or pour pouvoir copier correctement, il faut savoir lire ce que l'on écrit. **Il faut aussi les entraîner à copier en ayant d'abord une vue d'ensemble du mot ou de la phrase** pour qu'il y ait **mémorisation** (mentalement pour les visuels ou en épelant pour les auditifs), on cache ensuite et il doivent recopier (on variera la taille de ce qui est à recopier).

La question des gauchers : être vigilant sur la tenue de la feuille avec la main, souvent par-dessus, mais c'est mieux en dessous (voir comment il est le plus à l'aise). Attention à l'ombre faite par l'éclairage, le mettre de manière à ce qu'il ne soit pas gêné.

Attention à la place du modèle qui devrait se trouver plutôt au-dessus et / ou à droite.